



Sr Marie Fernande du Sacré Cœur
(Fernande FERON)

28 Août 1921-1^{er} Décembre 2015

« Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur. » Ps 26

Après de brillantes études à la Sorbonne qui lui valurent des postes de professeur en sciences physique et chimie en divers lycées dont elle gardait de beaux souvenirs, qu'elle racontait volontiers, notre sœur, avait beaucoup voyagé avant de rentrer au Monastère des Dominicaines d'Etiolles (région parisienne) où elle fit profession le 2 février 1948.

Moitié gasconne, moitié normande et un brin provençale comme aimait à le souligner notre sœur, elle était fille unique d'un capitaine de l'armée de l'air basé à Villacoublay, envoyé en mission en de nombreux pays. Souvent seule avec sa Maman, elle avait été éduquée de façon rigoureuse et autoritaire ; elle en avait hérité un fort tempérament capable de quelques colères !

A la fin des années soixante elle demanda au Monastère de Prouilhe de l'accueillir, pensant que le soleil du midi aurait un effet salutaire sur ses bronches fragiles.

Rapidement elle occupa le poste d'économe et de procureuse. Aimant le travail bien fait, précis, soigneux, elle s'acquitta de tout ce qui lui incombait avec beaucoup de conscience « professionnelle ».

Au long des temps, elle garda une place dans la comptabilité à travers la SARL de la Communauté, l'atelier de céramiques « Marie Dominique » dont elle fut la gérante.

A ses heures de liberté elle aimait jardiner, coudre, broder, lire et de temps à autre, elle préparait une conférence pour la communauté sur un sujet qui la passionnait ou sur un livre qu'elle venait de lire... Férue de musique (en sa jeunesse elle avait beaucoup joué du piano), elle aimait à écouter les grands compositeurs classiques.

Fidèle en amitié, elle entretenait avec ses proches des correspondances assidues, des rencontres et des téléphones. Ceux-ci le lui rendirent bien qui ne l'oublèrent pas quand elle se trouvait en dehors du monastère pour sa santé restée fragile. Elle tissa aussi des liens d'amitié durable au cours des trois années où elle eu la charge de l'accueil des hôtes.

En ses années de « retraite » elle mit ses compétences au service de la sacristie où elle confectionna linges d'autel et ornements dont le dernier qu'elle venait de préparer pour le temps de l'aveug. Elle travailla aussi pour des paroisses, cousant et brodant des nappes d'autel.

Lorsqu'une fête se préparait elle était la première à se porter volontaire pour jouer et ne manquait pas d'imagination pour les divers décors et mises en scène !

L'âge étant advenu et se sentant fatiguée, elle demanda au printemps d'aller en séjour à l'EHPAD St Vincent chez les Filles de la Charité à Montolieu, à une demi-heure du monastère. Elle y resta deux mois puis revint parmi nous. A la suite d'une chute survenue le jour de la célébration de la St Dominique, le 8 août dernier, qui la laissa très fatiguée, elle choisit de partir définitivement à St Vincent. Elle se plaisait beaucoup dans cette maison et son immense parc faisait son ravissement. Elle a été soignée et entourée par les sœurs et tout le personnel avec beaucoup de dévouement, de compétence et de gentillesse.

C'est là que le Seigneur est venu la chercher soudainement le 1^{er} décembre au soir.

Ses Obsèques seront célébrées le Vendredi 4 décembre à 14 h 30 au monastère.